

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 5

Artikel: Notre petit concours
Autor: Défago, Adolphe / Bongard, Marie / Rouiller, Isaac
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



La mère : Ecoeuta, Zabeth, saré to de gro ke t'atsétayo on tsapé avoui cé biau bokié kemein te va cé à noutra bouna Zaline ke neu a fi le plizeï de venin preindre le thé avoui neu voua ?

La père Zabeth : Mèchi, bouna mère, mé âmo à tan pourtà cé du ieu costume k'avaïo le dzeu de la féta du patoé à Veva. Me dion toué ke me va tant bin.

La mère : Ecoute, Elisabeth, me saurais-tu gré si je t'achète un chapeau avec un beau bouquet, comme celui que tu vois à notre bonne Isaline qui m'a fait le plaisir de venir prendre le thé avec nous ?

La fille Elisabeth : Merci, bonne mère, mais j'aime autant celui des « Vieux costumes » que je portais à la fête du patois à Vevey. On m'a tant dit qu'il m'allait si bien !

(Patois du Val d'Illiez) Adolphe Défago.

Recevra notre prime de 5 fr.

* * *

La dona : Lè bin vré, Katrine, ke te dê tè maryâ ?

Katrine : Vo j'y achebin tsanta le krédo dèvan le pridzô. I fo krère ke ha maladi va dè mère a la filye.

La maman : C'est bien vrai, Catherine, que tu dois te marier ?

Catherine : Vous chantez aussi le « credo » avant le « sermon ». Il faut croire que cette maladie va de mère en fille !...

Marie Bongard,

La tanta : Loyse, avoué sta mouda d'itré à pou pré nuva, te cra pe t'ètré de pova mio trova on omo ?

Loyse : Vô tanta, vô z'ara bin assebin to épro-vau. Mé, cein ne vô z'a pa eimpatchia de sopra fellie.

La tante : Louise, avec cette mode d'être à peu près nue tu crois peut-être plus facile de trouver un mari ?

Louise : Vous, tante, vous avez bien aussi tout essayé. Mais cela ne vous a pas empêchée de rester fille !

(Patois de Troistorrents) Isaac Rouiller.

* * *

Se i âve di dzène asse corbe quiè le voutre et di piautes quemein di z'étales, mè dépatzèrè dè lou retrassi dezo la tràblia ! Fan einvia à nion !

Si j'avais des genoux aussi courbes que les vôtres et des jambes comme des bûches, je me hâterais de les cacher sous la table ! Ils ne font envie à personne !

(Patois de Panex) Jeanne Tavernier.

* * *

— Tirè presta por alla à la plagè, d'après ta gona ?

— Na, iätendo lo facto !

— Tu étais prête pour aller à la plage, d'après ta robe ?

— Non, j'attendais le facteur !

(Patois d'Anniviers) Edouard Florey, Vissoie.